

2017 : année électorale de tous les dangers?

France : un vote en état d'urgence

12 juin 2017 – soirée « Regards croisés » avec Messieurs Cautrès et Lüsebrink de Sciences Po Paris et de l'Université de la Sarre.

Les 12 et 27 juin 2017, l'Institut de Philologie romane et l'Institut des Sciences politiques de l'Université Goethe, ont organisé en commun¹ deux soirées débat dites « Regards croisés » sur les élections passées en France et celles à venir en Allemagne. 2017 se révèle en la matière riche en rebondissements en effet, et leurs résultats ne sont/seront pas sans avoir une influence directe sur l'Europe et l'avenir de la construction européenne.

*En plein « entre-deux-tours » des élections législatives et un mois après l'élection surprise d'Emmanuel Macron, candidat sans étiquette, à la Présidence de la République Française, **Bruno Cautrès**, chercheur-enseignant au CEVIPOF (Centre de recherches politiques de Sciences Po) et **Hans-Jürgen Lüsebrink**, professeur d'études culturelles romanes et de communication interculturelle à l'Université de Sarrebrück, avaient donc accepté de venir débattre tout d'abord de la France... Un échange riche que les étudiants de la Romanistique ont commenté. Suivez les guides.*

Annika Matheis

Le 12 juin 2017, nous avons participé à la table ronde « regard croisé » où nous avons discuté sur le sujet « La France : Un pays dans l'état d'urgence vote » avec des invités bien connus tels que Dr. Bruno Cautrès et Prof. Dr. Hans-Jürgen Lüsebrink. Moi personnellement, je pense que c'était très intéressant d'écouter tant une perspective française qu'une perspective allemande.

D'abord, la présentation de la campagne électorale de Lüsebrink m'a beaucoup plu parce qu'il a d'un côté décrit comment d'autres pays à part la France et l'Allemagne avaient suivi les nouvelles et de l'autre, j'étais surprise de son analyse du « catastrophisme » en France et de l'information que dans la campagne, tout le pessimisme concernant l'économie et le chômage avait été présenté de manière outrancière. Ajouté à cela, j'ai aussi adoré son analyse des résultats de l'élection présidentielle car Mr Lüsebrink a souligné qu'il y avait un grand nombre d'électeurs extrêmes (Le Pen et Mélançon ont obtenu 40%) et que le grand changement dans les partis établis montre le mécontentement de la société. De plus,

¹ Et avec le soutien du Förderfonds Lehre de l'Université, ainsi que ceux du Forschungskolleg Humanwissenschaft de la GU

l'explication du « phénomène Macron » était très intéressante. Bien qu'il n'ait pas ni parti ni expérience, il a gagné l'élection parce qu'il personnifie la rhétorique, l'éducation et la capacité à communiquer nécessaire pour représenter l'idéal d'un président de la République française. Quand même, je ne partage pas son avis que ce phénomène ne soit pas possible en Allemagne.

Comme Mr Cautrès le dit, les conséquences sont importantes pour tous les pays parce qu'un mouvement comme « En marche ! », démarrant de la jeune génération peut aussi se produire en Allemagne, par exemple. Son analyse de la campagne m'a plu aussi car je suis du même avis que Cautrès, moi, je pense aussi qu'il est vraiment difficile de résumer la campagne avec toute son intensité ces mois derniers, la démission de François Hollande et l'affaire de Fillon qui ont dominé les nouvelles. Toutefois, on a discuté trop sur les détails de ces scandales et moins sur les problèmes réels : le manque de l'orientation et de la confiance en la politique actuelle.

C'est pourquoi les deux professeurs conclurent également que l'élection était un grand succès pour la France. Non seulement Macron est un partisan de l'Europe et des relations franco-allemands mais il veut aussi imposer des réformes structurelles au plus vite pour que la France redevienne un membre indispensable dans 'Union Européenne. On peut dire que le devoir de Macron, c'est de faire revivre l'optimisme envers l'Europe en France et de regrouper les optimistes aussi bien que les pessimistes même si aux élections législatives, seulement 30% des Français ont participé.

Lara Stegmann

Lundi dernier j'ai participé à une table ronde concernant les élections présidentielles et législatives en France en 2017. Deux experts, le romaniste Prof. Dr. Lüsebrink de l'université des Saarlandes et Dr. Bruno Cautrès de Sciences-po à Paris, ont été invités pour discuter de la situation actuelle en France. Après quelques mots d'introduction, la discussion a commencé par la première question concernant la campagne électorale entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen. Prof. Dr. Lüsebrink qui est un connaisseur



intime de la politique, de l'histoire et de la culture française nous a présenté des réactions différentes que cette campagne électorale a déclenchées dans les pays voisins. C'était vraiment intéressant d'entendre comment les autres pays comme par exemple le Danemark ont perçu ces développements politiques en France et que les Français eux-mêmes ont affirmé l'état catastrophique de leur pays. Après cette première question



d'autres thèmes comme la question européenne, le comportement des électeurs français ou le phénomène Macron qui a seulement peu d'expérience politique mais qui est très cultivé et doué en matière de rhétorique ont été discutés. Les deux experts ont répondu en détail à toutes les questions que la présentatrice leur a posées et comme ils connaissaient très bien la mentalité française, c'était intéressant d'entendre leur point de vue concernant le développement actuel en France.

À la fin de cette table ronde qui était très informative les auditeurs ont eu la possibilité de poser des questions ou de donner également leur avis.

À mon avis ce débat public était très important pour comprendre mieux la situation actuelle en France et grâce à l'interprète on a tout bien compris.

Flora Dinter

Les thèmes étaient l'élection présidentielle qui s'est déroulée les 23 avril et 7 mai 2017 et les élections législatives françaises de 2017 qui désignent les députés de la XV^e législature de la Cinquième République française. Les élections législatives françaises de 2017 ont eu lieu un jour avant la table-ronde, le 11 juin.

Premièrement Monsieur Lüsebrink a parlé de ses différentes impressions des élections françaises. Au Québec les gens étaient pleins d'espoir, en Pologne les gens avaient peur de l'extrémisme de droite, au Sénégal Ils étaient contre Fillon et en France Hans-Jürgen Lüsebrink voyait un pessimisme fort.

Ensuite Bruno Cautrès a expliqué pourquoi la campagne avait été si exceptionnelle : Premièrement c'était une élection très longue et intense (huit mois). Deuxièmement les

affaires de Fillon ont dominé pendant trois mois. Une autre exceptionnalité était la destruction totale de l'héritage de François Mitterrand.

Mr Lüsebrink à ensuite remarqué qu'il pensait qu'un phénomène comme Macron ne pourrait pas se produire en Allemagne, ce que j'ai trouvé très intéressant.

C'était une élection extraordinaire. Quatre candidats étaient au coude à coude au premier tour et il y avait beaucoup des électeurs extrêmes (42%). A la fin de la table ronde il a été question de l'Europe. Bruno Cautrès, qui ma beaucoup impressionné, a expliqué qu'il y a deux grands camps en Europe : Pour et contre. Macron fait beaucoup d'effort pour réanimer l'optimisme pour l'Europe. Il est d'avis que la France a besoin de changements structurels pour être pris au sérieux. L'élection de Macron a des conséquences pour tout l'Europe avec des dimensions internationales. Macron a crée le mouvement « En marche » dans un ans et il est fêté comme un superstar. Bruno Cautrès est d'avis que un phénomène similaire pourrait se passer aussi dans d'autres pays européennes.



Romina Zeyer

Le 12 juin 2017 une table ronde de discussion a eu lieu à l'université Goethe de Francfort. Les facultés de la Romanistique et des Sciences Politiques ont organisé une soirée débat sur les enjeux politiques des Présidentielles 2017 en France avec le soutien du Forschungskolleg Humanwissenschaft et l'Institut franco-allemand de sciences historiques et sociales. Sandra Eckert (responsable de la soirée pour la faculté des Sciences Politiques) et Valérie Kuhlmann (faculté de la Romanistique) ont entamé cette soirée-débat, en soulignant que l'intérêt mutuelle pour les deux pays, l'Allemagne et la France, était toujours là. Ensuite, dans ses paroles de bienvenue, Pierre Monnet (« EuropaDialoge/ Dialogues d'Europe ») a mis particulièrement l'accent sur l'importance des élections en France 2017 pas seulement pour la République française mais aussi pour le pays partenaire l'Allemagne et pour l'Europe entière. Au début de la soirée, Madame Eckert a rappelé que cette manifestation s'inscrivait dans une série de conférences sous le titre « EuropaDialoge/ Dialogues d'Europe », qui existe depuis trois ans, et dans le programme-cadre « Frankreich. Ehrengast der Frankfurter Buchmesse ».

L'objectif des débats consiste à interroger l'objet de l'idée européenne d'un point de vue politique sous un regard croisé franco-allemand.

Les participants au débat étaient Sandra Eckert, Heidi Ruppert (traduction franco-allemande) et les deux invités Bruno Cautrès et Hans-Jürgen Lüsebrink. Monsieur Cautrès est chercheur CNRS au CEVIPOF (Centre de recherches politiques de Sciences Po) et enseignant à l'IEP de Paris. En tant que spécialiste dans le domaine des analyses des comportements et dialogues politiques, pour donner un exemple, il a analysé un discours d'Emmanuel Macron avant que celui soit élu président de la République. Monsieur Lüsebrink, pour sa part, s'intéresse entre autres à la francophonie, plus précisément, à la communication interculturelle et aux relations politiques franco-allemandes. Il convient de mentionner, dans ce contexte, sa large bibliographie. Actuellement, il est professeur d'université renommé d'études culturelles romanes et de communication interculturelle à Sarrebruck.



Après l'élection de Donald Trump et les conséquences émergentes du *Brexit* pour l'Union européenne, le monde entier a suivi avec ardeur la campagne électorale en France. Le débat européen allait prendre une tournure intéressante. La France s'est préparée à vivre en 2017 une grande année électorale : Les français ont choisi leur

candidat parmi onze prétendants à l'élection présidentielle. Néanmoins, rien ne s'est passé comme prévu : Le score de Jean-Luc Mélenchon au premier tour des présidentielles était étonnamment élevé (22%). A cela s'ajoutait l'élimination du candidat des Républicains François Fillon dès le premier tour de la présidentielle, laissant Emmanuel Macron face à Marine le Pen. Le 7 mai, le monde et surtout le peuple français étaient rivés sur l'élection du nouveau chef d'État. Cependant le vainqueur de la présidentielle de 39 ans a capté au premier tour de la présidentielle seulement deux pour cent de plus des voix (24%) que le candidat de la France Insoumise. Bien que le mouvement sans étiquette « La République en Marche ! » était créé il y a un an à peine, Emmanuel Macron est élu le 25^E président de la France avec un score de 66%. Aux législatives, son parti a connu une forte progression en pourcentage, même si l'abstention représente un chiffre record avec plus de 50 pour cents. Le nombre d'abstentions tellement élevé avait terni le triomphe électoral de Macron, ont confirmé les invités de la soirée débat Cautrès et Lüsebrink.

Évidemment, ces circonstances et les résultats électoraux indiquent que la France est profondément déchirée. Il règne en France un climat d'incertitude et d'instabilité politique. Emmanuel Macron, le leader d'un mouvement qui s'appelle « La République en marche », a-t-il un plan pour convertir la France pessimiste à l'optimisme ? Il est en effet l'homme politique qui fait la Une des journaux et médias en France et également à l'étranger (depuis plusieurs semaines). Son ambition, son jeune âge, sa rhétorique et son peu d'expérience en politique en font la personnalité politique préférée des médias. Bruno Cautrès a affirmé qu'Emmanuel Macron est devenu un phénomène, une espèce de superstar internationale qui n'aurait pas été prévisible. Les autres politiciens dans autres pays de son âge rêvaient probablement de vivre le destin du plus jeune président de la Vème République. Donc, le culte de la personnalité du chef d'État a fait de lui ce qu'il est devenu : un phénomène médiatique à suivre. Mais la question pertinente qui en résulte consiste à savoir si Macron va-t-il tenir ses promesses politiques ?



Réagissant à tous ces commentaires liminaires, Lüsebrink a confirmé, que l'année 2017 était particulièrement riche en événements pour la politique française. « La France en État d'urgence » a-t-il ajouté. À cet égard, une distinction a été faite entre trois points abordés : la campagne (qui continue encore toujours), l'élection (les présidentielles, les élections législatives)

et les résultats. Après le premier tour des élections présidentielles, quatre candidats s'affichaient au coude à coude et ont obtenu un nombre de voix similaires : Emmanuel Macron (LREM), Marine Le Pen (FN), Jean-Luc Mélenchon (FI) et François Fillon (LR).

Sur la question du nombre d'abstentions, Lüsebrink a attiré l'attention sur le fait de qu'il y avait plus de 50% d'absence des électeurs aux législatives. Il a souligné l'importance de la question de l'Europe qui se situe dans le centre de cette campagne : « On a beaucoup mis le point sur le duel entre Macron (pour l'Europe) et Marine Le Pen, la présidente du Front National (anti-européenne) ». A cet égard, Cautrès a indiqué que le deuxième tour des présidentielles soulève la question de l'avenir de l'Europe. Par ailleurs, selon Cautrès, il faut distinguer d'un point de vue tant démographique que sociale entre deux Frances contrastées :

celle qui envisage l'avenir avec optimisme contrastant avec la France pessimiste qui se prononce clairement contre la pensée européenne.

Cautrès a partagé son point de vue en ce qui concerne la perception de la campagne électorale. Tout comme Lüsebrink, il a mis particulièrement l'accent sur l'intensité de cette campagne. Cette campagne a été exceptionnelle et la France, depuis huit mois, ne vit que par cette élection. L'espace public et médiatique est encore et toujours rempli par les nouvelles de la campagne. Par ailleurs, Cautrès a rappelé que la renonciation de François Hollande avait constitué un événement clé pour le développement de la campagne : le premier décembre 2016, l'ancien président Hollande a annoncé qu'il renonçait à briguer un second mandat à l'Élysée en 2017. Il en est résulté la déconstruction totale du paysage politique.

En outre, de nombreuses révélations sur l'affaire Fillon ont perturbé la campagne : Durant deux longs mois et demi (février – avril) les scandales de François Fillon ont dominé les médias. La question d'un renouvellement de la politique française est survenue. À cet égard, Cautrès a rappelé l'ampleur de la frustration et la désillusion des français par rapport à la politique. Face à ces constats, il a analysé les résultats des présidentielles et en particulier des législatives : Selon lui, le résultat des législatives représente une ratification de l'élection des présidentielles, bien que l'importante abstention de plus de 50% jette une ombre sur le climat politique en France.

Cautrès considère que Macron est probablement le premier président de la République française qui va suivre l'idée que la France ait besoin des réformes structurelles pour être prise au sérieux par les autres pays européens : Macron mettrait l'accent sur la réforme et la structure de son parcours politique. Contrairement à son prédécesseur François Hollande, qui « s'est arrangé avec la réalité », Macron saurait que la France doit être un développeur dynamique de l'Europe. Ainsi Cautrès a souligné que Macron insiste beaucoup que l'axe franco-allemand est important et doit être renforcé pour une étroite collaboration fructueuse. Par la suite de la soirée débat, Hans-Jürgen Lüsebrink a mentionné l'œuvre autobiographique « Révolution » : Macron y décrivait qu'il était un enfant des possibilités potentielles de la République. Par ailleurs, il évoquait dans Révolution, déjà publié en 2016, son combat pour la France. Ayant profité d'une éducation réservée à l'élite, Emmanuel Macron incarnait un chef d'État optimiste et pro-européen.



Toutefois, face à l'avenir, la question essentielle qui se pose est de savoir comment mettre en place les réformes? Quant à la question de la réalisation du programme de réforme, Cautrés a affirmé, que Macron ira faire des mécontents avec ses réformes. En concluant le débat, Lüsebrink a souligné qu'au-delà du battage médiatique sur le nouveau

mouvement politique « La République en marche », de nombreux grands défis attendaient l'ère Macron. Les attentes en particulier dans le domaine de la politique sociale et économique étaient si élevés aussi que la frustration et l'insatisfaction politique croissante donneront sans aucun doute lieu à plusieurs manifestations. Une opposition ira se former contre le nouveau président de la République et son programme réformiste : « L'automne va être chaud », a supposé Lüsebrink.

La table ronde offrait l'occasion d'échanger des points de vue sur l'année électorale 2017, pleine de surprises, riche de scandales et changements imprévisibles. Le débat a notamment porté sur le problème de l'avenir franco-allemand dans le cadre de l'Europe.

Sarah Wolf

Le 12 juin 2017 une table ronde qui traitait des élections en France a eu lieu à l'Université de Goethe à Francfort. Ce débat public était dirigé par la présentatrice Prof. Dr. Eckert qui a posé des questions à ses invités Dr. Bruno Cautrés et Prof. Dr. Hans-Jürgen Lüsebrink. Avant l'ouverture du débat, qui était divisé en trois parties, Madame Eckert a présenté ses invités. Monsieur Cautrés a analysé le comportement et les attitudes politiques en France mais aussi en Europe. Cet analyste empirique a dialogué avec monsieur Lüsebrink, romaniste allemand et intime connaisseur de l'histoire, de la culture et de la politique française.

Pendant la première partie de la conférence dans laquelle il s'agissait de la campagne électorale, madame Eckert a voulu savoir comment Monsieur Lüsebrink mais aussi Monsieur Cautrés avaient perçu cette campagne électorale. Je trouvais très intéressant que Lüsebrink parle de l'atmosphère de « catastrophisme » qui régnait en France. Je ne savais pas que les Français étaient tellement pessimistes bien que leurs salaires augmentent depuis 15 ans. Puis monsieur Cautrés a ajouté

les particularités de cette campagne électorale. Il a donné l'exemple de l'affaire de François Fillon qui avait aussi une grande influence sur la campagne électorale.

Par ailleurs, pour continuer avec la deuxième partie du débat, madame Eckert a demandé aux deux experts leurs opinions concernant les résultats de la campagne électorale. Monsieur Lüsebrink a commencé par souligner la grande part des électeurs qui ont voté pour les extrêmes, soit de gauche, soit de droite. Il l'a expliqué par le mécontentement des Français. De plus, il a montré la différence entre la politique française et celle de l'Allemagne. Pour lui un raz de marée électoral tel qu'il s'est produit en France était un phénomène français qui ne pourrait exister en Allemagne. Moi, je ne suis pas d'accord avec lui parce que je peux bien imaginer qu'un jeune politicien, charismatique comme Emmanuel Macron existerait aussi en Allemagne. De plus, monsieur Cautrés a ajouté que pour lui la question si la France fera encore partie de l'Union Européenne dans l'avenir ou pas était aussi très importante eu égard à la différence la plus grande entre la politique de Marine Le Pen et Emmanuel Macron.

Finalement, les deux experts ont parlé des conséquences et monsieur Cautrés a expliqué que pour lui, aussi que pour moi, un phénomène comme celui en France pourrait aussi arriver dans les autres pays européens. Pour monsieur Lüsebrink, le grand programme de réformes est avant tout la conséquence la plus importante parce qu'il croit qu'un « automne chaud » avec beaucoup de manifestations va arriver puisqu'une grande partie des Français ne trouvera pas des représentants dans le parlement. Selon lui, il ne faut pas oublier que 40% ont voté pour les extrêmes et 25% pour les républicains qui sont sous-représentés au parlement.

A mon avis, ce dernier message était le message le plus intéressant parce que je crois aussi que l'entrée en fonctions de président Macron aura des conséquences, pas seulement pour la France mais aussi pour l'Europe et pour l'élection allemande. Je crois que dans presque tous les pays européens il y a des tendances pour les extrêmes comme on a vu en France symbolisé par le grand nombre des électeurs qui ont voté pour Marine Le Pen de l'extrême droite. Je suis curieuse de voir ce qui se passera en Allemagne l'automne prochain et j'espère sincèrement que les extrêmes, avant tout « l'Alternative für Deutschland », ne vont pas gagner l'élection parce que je ne me vois pas seulement comme citoyenne allemande mais aussi comme citoyenne européenne. Cette conférence me l'a montré et même confirmé de

nouveau parce qu'elle m'a montrée que les élections dans notre pays voisins sont aussi très importantes pour les élections chez nous, en Allemagne puisqu'ils s'influencent mutuellement.

Vanessa Brust

Le thème du débat qui a eu lieu le 12 juin 2017 était les élections en France en 2017. Les participants à la discussion étaient Monsieur Bruno Cautrés qui est chercheur du CNRS au CEVIPOF, un centre de recherches politique de Sciences Po à Paris. De l'autre côté, on trouvait Hans-Jürgen Lüsbrink qui est professeur d'études culturelles romanes et de communication interculturelle à l'Université de Sarrebrück.



D'abord, le débat a commencé par la campagne électorale qui a commencé il y a déjà 8 mois. Monsieur Lüsebrink a expliqué que les Français avaient peur d'une victoire du parti Front National car ce parti est un opposant de l'Europe. Pendant la campagne M. Lüsebrink a voyagé beaucoup et grâce à ces voyages il a pu gagner des nouveaux angles. En France, il a pu observer un sentiment de catastrophisme. Cette façon de penser est sans fondement, le France va bien en comparaison à d'autres pays. Donc M. Cautrés a continué avec sa perception de la campagne qu'il a perçu comme un état d'urgence. Les médias n'ont parlé que des élections pendant six mois et l'affaire de Fillon a mis en pièces la campagne.

Ensuite, la deuxième question a traité des résultats des élections et aussi de l'abstention. Lüsebrink a pensé que l'abstention vient de ce qu'il y a beaucoup des problèmes sociaux et un taux élevé de chômage. Selon lui, en Allemagne Macron n'aurait pas pu être élu président parce qu'une telle carrière serait impossible. Concernant les élections, il a affirmé qu'il y avait une grande part d'électeurs extrêmes. Par contre, M. Cautrés a remarqué la difficulté de l'idée européenne en France. D'après Macron, la relation franco-allemands est très importante, par ailleurs des réformes structurelles sont nécessaires.

Après les résultats, la question concernant les conséquences a été abordé par Monsieur Cautrés. Les conséquences n'auront pas seulement des répercussions en France, aussi en Allemagne on pourrait en remarquer quelques unes. Selon lui, c'est un phénomène

international. M. Lüsebrink a énuméré beaucoup d'aspects, par exemple des réformes qui concernent la fonction publique ou l'université.

A la fin, les deux participants ont répondu aux questions des auditeurs.

Vanessa Lupfer

La soirée-débat « regards croisés », consacrée à la France, a eu lieu le 12 juin 2017 et a traité du dialogue entre *Bruno Cautrès* et *Hans-Jürgen Lüsebrink* et leurs analyses faites de l'année électorale 2017.

En ce qui concerne les invités, Bruno Cautrès est chercheur CNRS et enseignant à l'Institut d'études politiques de Paris, alors que Hans-Jürgen Lüsebrink travaille comme professeur d'études culturelles romanes et de communication interculturelle à l'Université de Sarrebruck.

Après avoir participé à cette soirée-débat, je voudrais d'abord me référer aux propos principaux de Bruno Cautrès et Hans-Jürgen Lüsebrink, avant d'exprimer mon avis personnel et mes impressions. En premier lieu, Cautrès et Lüsebrink ont abordé la campagne électorale et ses spécificités. Ceux-ci ont parlé d'**une campagne exceptionnelle** en raison de sa durée, son intensivité et l'état d'urgence de la France. De plus, l'ascension rapide d'Emmanuel Macron et la démission inattendue de François Hollande seraient des phénomènes inédits.

En second lieu, ils nous ont parlé des résultats, des conséquences nationales comme internationales et notamment de la question d'Europe. J'étais vraiment surprise d'apprendre que la majorité du peuple français soit si pessimiste concernant la question d'Europe et que neuf parmi onze candidats aient rejeté l'idée européenne. Pour ma part, il était aussi choquant d'apprendre que beaucoup de Français aient voté pour l'extrême droite ou l'extrême gauche. En effet, je pense que cette tendance d'extrême droite ou d'extrême gauche est le résultat de leur insatisfaction sociale, du chômage des jeunes et des circonstances régnant en banlieues.

En dernier lieu, Cautrès et Lüsebrink ont examiné ce qui sera exigé d'Emmanuel Macron à l'avenir. Selon Cautrès, Macron devra rétablir l'optimisme des Français face à la question d'Europe et également renforcer la relation franco-allemande. En outre, il faut qu'il impose des changements structurels en France.

En résumé, je dois dire que cette soirée-débat m'a beaucoup plu. On a eu la possibilité d'étudier l'élection présidentielle plus précisément et de gagner un autre point de vue concernant la France. Enfin, je me suis rendue compte que la France et l'Allemagne sont complètement différentes bien que ces deux pays partagent une frontière et soient des pays voisins.

Julien Chamboncel

Lundi dernier, nous sommes allés à une discussion politique qui a été organisée par le département des sciences politiques et celui des langues romanes de l'Université. A cette occasion, les organisatrices Valérie Kuhlmann et Prof. Dr. Sandra Eckert avaient invité deux experts. Il s'agissait de Bruno Ceautres (chercheur et enseignant à l'Institut d'Études Politiques de Paris) et Pr. Dr. Hans-Jürgen Lüsebrink (Professeur de culture romane de l'université de Sarrebrück). Au début, ces experts ont parlé de la campagne qui a été divisée en trois parties: Les primaires, où les candidats ont été nommés, les élections présidentielles à deux tours et enfin les élections législatives avec deux tours également, qui se terminent le 18 juin. Ces nombreux scrutins ont eu pour conséquence une demie année de campagne électorale sans pause qui a fatigué et énervé les Français.

Les électeurs français ont été surpris par l' « Affaire Pénélope » où François Fillon, alors candidat LR, a été soupçonné d'avoir payé sa femme pour un emploi fictif - ce qui a fortement influencé la campagne et les résultats des élections de son parti, les Républicains.

Ce qui était aussi très spécial aux élections présidentielles françaises cette année, c'est qu'aucun des candidats n'était vraiment du gouvernement précédant, à part Macron, mais il n'est pas perçu comme cela.

Sinon l'élection a aussi été vue d'un œil intéressé par les Français de l'étranger, surtout les diplômés, qui espéraient, grâce à Emmanuel Macron, avoir la possibilité de rentrer après avoir quitté le pays pour des raisons fiscales.

La discussion s'est ensuite concentrée sur les résultats:

Les résultats des élections ont été à la fois une surprise et une nouveauté en France.

Au premier tour des Présidentielles, les Français ont fortement voté pour les extrêmes, ce qui a détruit le système bipolaire PS - LR. Et malgré le bon résultat d'Emmanuel Macron, Marine le Pen s'est qualifiée pour le deuxième tour. D'après nos experts, le phénomène Macron serait inimaginable en Allemagne. Macron est un candidat très français, il est énarque, bien éduqué et a une longue expérience dans l'Administration.

Le parti qui a été touché le plus durement durant ces élections est le parti socialiste, qui n'aura probablement plus que 10 % de ses députés à l'Assemblée nationale par rapport aux dernières élections. Beaucoup de grandes personnalités politiques ont disparu (comme dans le cimetière des éléphants!) Beaucoup d'électeurs du PS ont reporté leur vote sur Macron. La France est divisée, aussi géographiquement car dans le Sud-Est, l'Est et le Nord, on a fortement voté pour le FN. Ce qui est choquant, c'est que le système électoral français (uninominal à deux tours) fait que Macron aura avec 30% des votes, environ 80 % des sièges à l'Assemblée nationale.

Barbara Heun

2017 est l'année des élections présidentielles et législatives en France. Après une demi-année de campagne électorale Emmanuel Macron, un jeune homme de 39 ans encore sans parti, est élu comme nouveau Président de la France.

Le changement de politique semble s'étendre jusqu'à la constitution de l'Assemblée nationale où les partis traditionnels se retrouvent avec une grande perte de sièges. Face à cette "révolution", une soirée-débat avait lieu avec les invités Bruno Cautrès et Jürgen Lüsebrink. Pendant la soirée, le regard de ces deux universitaires français et allemands se posait sur l'analyse de la campagne et des résultats ainsi que sur les conséquences pour l'avenir politique en France, en Allemagne et pour toute l'Europe. Dans ce discours, deux aspects m'ont beaucoup marquée, car je n'y en avais pas encore réfléchi.

Le premier point intéressant pour moi était la perception de la campagne électorale de l'élection présidentielle de Monsieur Lüsebrink. Pendant cette période, il avait eu l'occasion de voyager au Québec, au Sénégal, en Pologne et bien sûr en France et en Allemagne afin d'accumuler les réceptions pour écouter les espoirs des différents groupes de population envers les candidats présidentiels.

Lüsebrink est professeur à l'Université de Sarrebrück, qui se situe pratiquement en face de Forbach, où le FN a eu beaucoup de succès. Dans cette région, il existe de relations intenses et beaucoup de projets internationaux entre la France et l'Allemagne. C'est surtout dans cette région que les voisins de la France avaient peur des conséquences si Marine le Pen gagnait l'élection. Il y eu un temps où la probabilité qu'un candidat du FN gagne était proche de zéro, mais ceci n'est plus le cas.

Beaucoup de Français bien qualifiés vivent dans la partie française du Canada, car ils n'ont pas trouvé de travail en France. Ils forment un grand groupe d'immigrants dans cette région. Espérant pouvoir retourner en France avec une autre politique, un grand nombre avait soutenu Alain Juppé dans les élections primaires des Républicains.

En Pologne, où le parti PiS est au pouvoir depuis 2015, Lüsebrink pouvait ressentir une grande peur de l'augmentation du pouvoir du populisme en Europe.

Au Sénégal, tout le monde parlait de Fillon, l'ancien premier ministre sous Nicolas Sarkozy. Là-bas, on se souvient encore bien du discours inconvenant du Président français en 2007 sur sa politique africaine. Beaucoup de gens le considèrent offensant et en ne pouvaient pas s'imaginer le premier ministre de cet homme comme nouveau président.

Quant à Monsieur Cautrès, il pense que le phénomène Macron a le potentiel de se reproduire dans un autre pays de l'Europe. Beaucoup de jeunes gens pensent qu'il est impossible de monter l'échelle politique dans le système traditionnel et de se faire entendre. Mais Macron a montré que c'est possible. Ce sont des mouvements, comme "In Cammino" de Matteo Renzi en Italie, qui rassemblent la jeunesse, qui y sent l'odeur de réforme. Lüsebrink, pour sa part, remarque qu'en Allemagne, cela ne serait pas aussi facile pour un candidat d'un parti si jeune. C'est grâce au scrutin

majoritaire, que Macron apportera avec environ 50% des suffrages probablement 80% des sièges à l'Assemblée nationale ... impossible en Allemagne. Si d'autre pays suivront la France, cela se montrera dans quelques années.